

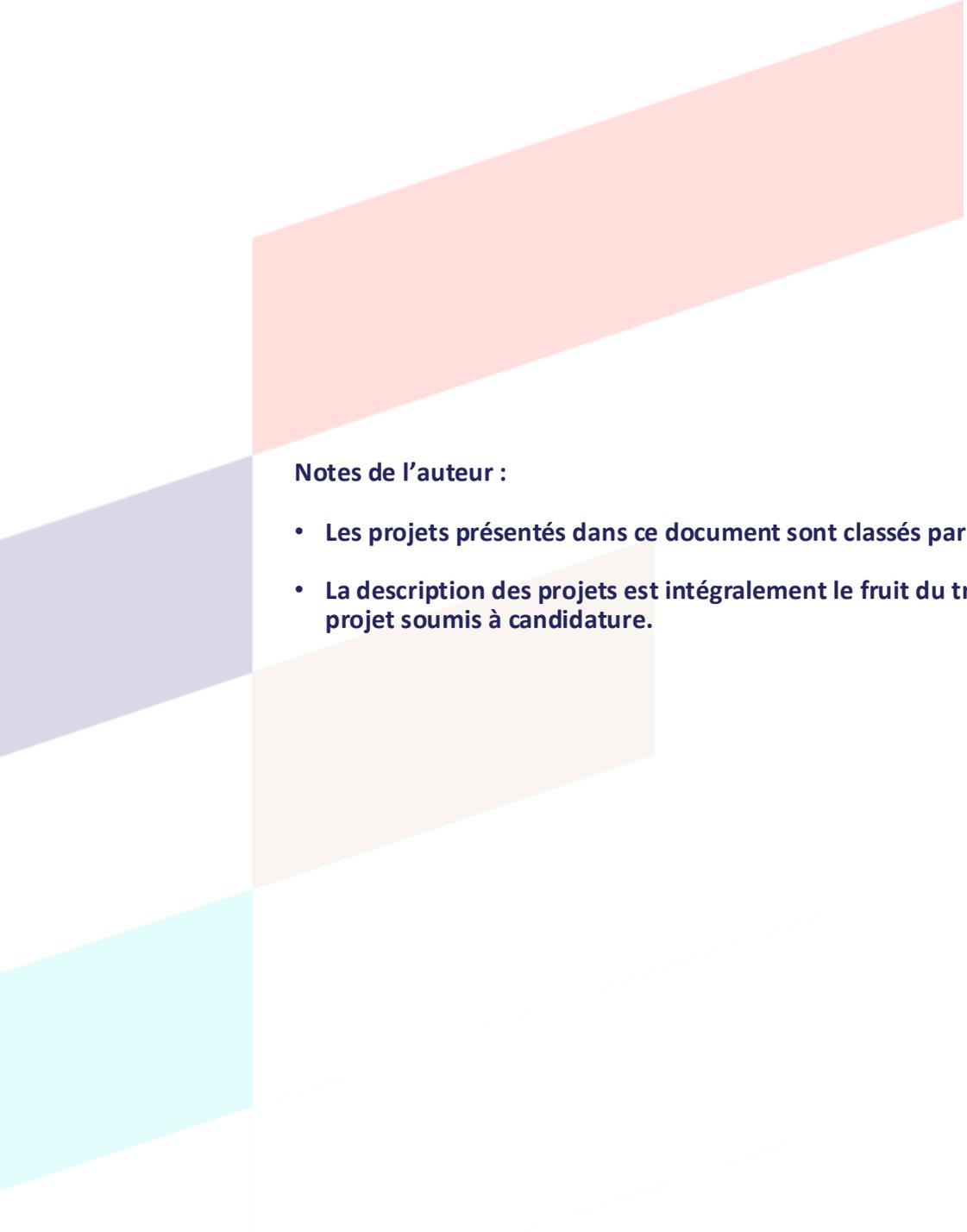


# Erasme

UPEC, UNIVERSITÉ ENGAGÉE

## Projet lauréats

Appel à projets transformants  
Erasme – Avril 2024



**Notes de l'auteur :**

- **Les projets présentés dans ce document sont classés par ordre alphabétique.**
- **La description des projets est intégralement le fruit du travail des porteurs de projet. Elle constituait la section « objectifs du projet » dans le dossier projet soumis à candidature.**

# ASVI

## Adapter la Société au Vieillessement par l'Innovation

**Projet présenté et co-porté par:** personnels enseignants, BIATSS et partenaires des structures suivantes : SESS-STAPS, IAE Paris-Est, Direction de l'autonomie CD94, CCAS de la ville de Créteil, CMQ Santé, autonomie, bien vieillir et le CIDP.

Le vieillissement des populations est désormais considéré comme un défi pour les sociétés modernes à de multiples niveaux : protection sociale, adaptation de la société au vieillissement, lien et isolement social, accompagnement des personnes les plus vulnérables, etc.

Pourtant, malgré les dispositifs mis en place sur les territoires, le vieillissement fait l'objet de représentations sociales négatives. Il suffit de constater le faible nombre d'étudiants et de doctorants engagés dans cette voie. Le vieillissement reste encore largement un déni et lorsqu'il ne l'est pas, c'est à travers une vision biaisée par les stéréotypes. Ce n'est souvent que lorsqu'un membre de sa famille ou un proche est directement concerné que les uns et les autres sont amenés à « faire face » à cette problématique, tout en ayant le sentiment d'être dépourvu.

C'est pourquoi le projet proposé vise à transformer les représentations sociales des étudiants et personnels de l'UPEC, et plus globalement de l'ensemble des acteurs du territoire, en valorisant des parcours de réussite et des innovations sociales. S'inspirant de projets tels qu'Oldyssey ou Grandmas Project (<https://www.oldyssey.org/> <http://grandmasproject.org/fr/>), il s'agira d'identifier, à l'aide des diverses parties prenantes, les parcours de vie et les innovations sur le territoire val-de-marnais témoignant d'une approche alternative et positive de ce que peut constituer le vieillissement.

Le projet s'inscrit dans une logique de recherche-action mobilisant l'ensemble de la communauté et donc s'appuyant sur plusieurs registres, aussi bien en termes d'acteurs (étudiants, personnels, professionnels extérieurs) que de fonctions (enseignement/recherche). La dimension de vulgarisation et de diffusion du savoir sur le vieillissement constituera un axe structurant au service de la transformation de la représentation du vieillissement sur le territoire Val-de-Marnais. »

Equipe projet ASVI

# C-FRAME

## Outil d'estimation de l'emprunte carbone des essais cliniques français

**Projet présenté et co-porté par:** Laboratoire CEpiA, IMRB (UFR Santé), UFR Episen, UFR Santé, Centre d'Investigation Clinique (CIC 1401 Bordeaux), module épidémiologie clinique, Shift Project, GHU H. Mondor : Unité de Recherche Clinique, Service de Réanimation médicale et Service de Santé Publique

Le secteur de la santé en France représentait 8 % des émissions nationales de gaz à effet de serre (GES) en 2019, dont la majorité concernait les activités de soins (via les médicaments et dispositifs médicaux). Plusieurs initiatives ont été développées pour réduire l'empreinte carbone des activités de soins, comme l'outil Carbone®, développé par la Direction de la Stratégie et de la Transformation de l'AP-HP, afin de mesurer précisément l'empreinte carbone de l'activité clinique.

L'évolution des pratiques de soins repose en grande partie sur la recherche clinique. Celle-ci génère des émissions importantes de GES à travers diverses étapes : validation éthique, inclusion des patients, procédures médicales, collecte et stockage des données, transport, chauffage des bureaux, diffusion des résultats... Une estimation globale des émissions de 350 000 essais cliniques enregistrés sur ClinicalTrials.gov s'élève à 27 Mt CO<sub>2</sub>eq, soit l'empreinte annuelle de la ville de Paris. Cependant, ces estimations nécessitent une analyse détaillée pour identifier les sources d'émission spécifiques et développer des stratégies concrètes de décarbonation. Dans une récente revue systématique nous avons montré que seulement six études analytiques avaient été publiées depuis 2007 sur l'empreinte carbone des essais cliniques, soulignant le besoin d'un cadre méthodologique standardisé.

En France, seule une étude menée par le CHU de Rennes a quantifié l'empreinte carbone d'un essai clinique via l'Analyse du Cycle de Vie (ACV), avec un outil propriétaire. L'équipe du Pr Richert à l'Université de Bordeaux, partenaire de ce projet, a commencé à adapter un outil de bilan carbone britannique au contexte français. Nous faisons l'hypothèse que la prise en main et transmission de cet outil aux équipes de recherche clinique, couplée à une sensibilisation (en formation initiale et durant la carrière des professionnels) participera significativement à la réduction de l'empreinte carbone de la recherche clinique en France.

Le projet C-FRAME vise à contribuer au développement et à la validation d'un outil d'estimation de l'empreinte carbone des essais cliniques français. Il s'appuiera sur l'analyse de l'empreinte carbone de deux essais cliniques (médicamenteux et non-médicamenteux), co-portés par notre équipe. L'estimation de leur empreinte carbone considèrera les émissions liées à neuf domaines d'activités, englobant tous les processus de conduite essai clinique, et à la conversion en équivalents carbone grâce à l'outil en cours de développement au sein de l'équipe du Pr Richert.

Les objectifs secondaires du projet sont 1). de développer des programmes de formation (initiale et continue) sur les impacts environnementaux, et en particulier l'empreinte carbone, de la recherche clinique et des soins, à destination des étudiants en médecine, étudiants du master One Health et du DU de recherche clinique de l'UPEC et 2). de construire une stratégie d'accompagnement des investigateurs d'essais cliniques de l'UPEC afin de limiter l'empreinte carbone de leurs essais dès la rédaction des protocoles.

# CpPaix

## Constellations pour des paix plurielle

**Projet présenté et co-porté par:** Faculté LLSH – UPEC , Laboratoire IMAGER – UPEC, Institut Pour la Paix (IPP), Think tank Pluralizar la paz de l'Université Nationale de Colombie, Université Paris 8 - LER, Laboratoire d'Études Romanes, Institut Français d'Études Andines (IFÉA), Université Paris Cité et IRD-CEPED, Centre Population et Développement

Le projet Constellations pour des paix plurielles (CpPaix) émerge dans un contexte caractérisé par la multiplication des conflits armés et des violences, où les discours de haine et les images de destruction saturent les espaces numériques et publics. Face à cette réalité, le projet cherche à co-construire, à travers un partenariat entre l'UPEC et l'Institut Pour la Paix (IPP), une plateforme transmédia interactive, destinée à enrichir le débat démocratique sur les sens et les pratiques de paix, le vivre-ensemble et les mémoires des conflits et des trajectoires migratoires. Cette initiative se propose de faire de l'UPEC, université engagée, une université pionnière dans le développement des études de paix en France, champ de recherche encore peu développé dans le pays mais déjà bien établi dans les universités anglophones, hispanophones et germanophones.

La plateforme transmédia CpPaix combinera une présence numérique – un site web et des pages sur les réseaux sociaux – et une dimension physique à travers l'organisation de deux festivals sur les campus de l'UPEC, ainsi que l'intégration de nouvelles pratiques pédagogiques dans les cursus universitaires. Le projet a plusieurs objectifs :

Il renforcera l'engagement des étudiant.e.s en les impliquant activement dans la conception de la plateforme;

Il proposera des espaces de réflexion et de création ouverts à un public large, incluant étudiant.e.s, personnels et habitant.e.s du territoire, lors des "Festivals pour les paix plurielles";

Il contribuera à la transformation des pratiques d'enseignement en élargissant l'offre de formation de l'UPEC sur les études de paix ;

Il encouragera les recherches participatives sur la construction de la paix et les mémoires des conflits, contribuant ainsi à diffuser une culture de la paix (Boulding 2000) au sein de la communauté universitaire et au-delà.

Inspiré des travaux de Johan Galtung (1969) et de Jean-Paul Lederach (1995) et s'inscrivant dans des recherches antérieures, le projet CpPaix envisage la paix non pas comme un état rédempteur qui s'atteint après la pratique de la guerre mais comme un processus dynamique de transformation des conflits qui implique une approche positive et plurielle de la paix qui reconnaît la diversité des contextes historiques, géographiques et culturels qui façonnent le concept. À travers la co-construction de cette plateforme transmédia, l'UPEC et l'IPP entendent offrir un contrepoin aux discours de haine et à la violence omniprésente dans les espaces publics et digitaux à travers une meilleure compréhension et représentation du concept de paix. Le projet entend ainsi lutter contre la désinformation et participer à la construction de sociétés plus justes et inclusives.

# ELVIRA

## Expulsion de Lieux de Vie Informels, Recherche Action

**Projet présenté et co-porté par:** Lab'Urba, MIL, LACL, CEDITEC, UFR LLSH, EUP, UFR droit, Collectif National des Droits de l'Homme Romeurope-Observatoire des expulsions de Lieux de Vie Informels (Médecins du Monde, FNASAT, Ligue des Droits de l'Homme, Fondation Abbé Pierre, Plateforme des Soutiens aux Migrants, ANGVC, Human Rights Observers)

Ce projet repose sur la collaboration entre des équipes de l'UPEC et l'Observatoire des expulsions de lieux de vie informels, un réseau d'acteurs associatifs qui recense l'ensemble des expulsions de campements, squats, bidonvilles... dans la France entière.

L'objectif est de mieux comprendre et analyser ces expulsions, notamment par un travail cartographique élaboré en commun à partir des bases de données constituées par l'Observatoire depuis 2018. Notre projet permettra d'affiner la méthodologie actuelle de collecte de données, d'approfondir leur analyse et de coproduire des outils ouverts mobilisables par les acteurs associatifs : outils cartographiques, documentaires sonores et autre supports (vidéo, photo). Il s'agira d'une part d'accompagner les associations partenaires dans la production des analyses pour leurs rapports annuels en participant à leur comité scientifique ou en apportant une expertise cartographique et juridique sur des points spécifiques.

Des enquêtes ethnographiques viendront compléter le travail sur les bases de données pour mieux comprendre les trajectoires et conditions de vie des personnes concernées. Le recueil de la parole de ces personnes, et des acteurs associatifs défendant leurs droits, permettra de documenter les effets délétères des destructions répétées des lieux de vie et de la mise en mouvement de ces populations en termes d'accès à l'emploi, aux soins, à la scolarisation, etc. Le travail mené en partenariat avec les associations intervenant dans ces lieux de vie doit aussi permettre de mieux mesurer les effets contre-productifs de ces politiques répressives sur les pratiques d'assistance déployées, et de donner à voir des solutions de droit commun.

Les outils comme les analyses seront coproduits avec les associations partenaires pour soutenir leurs actions de plaidoyer et de sensibilisation auprès des collectivités territoriales, des services déconcentrés de l'État, du gouvernement ou d'autres acteurs associatifs.

Avec ce projet, l'UPEC sera donc pleinement dans son rôle de productrice de connaissance, mais aussi d'université engagée auprès d'associations venant en aide aux populations parmi les plus précarisées du territoire : notre but n'est pas de reconduire des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles participeraient des associatif-ves, mais de réfléchir aux manières dont l'université, avec ses méthodes, peut effectivement venir utilement en soutien de ces actrices.

Ce projet prolonge des collaborations déjà établies entre géographes et sociologues notamment de l'UFR LLSH et de l'EUP, et des collègues de l'UFR de droit pour croiser les perspectives juridiques avec des approches cartographiques et urbaines ; il s'ancre localement dans le contexte du Val-de-Marne qui sera un laboratoire privilégié, et permettra l'implication active d'étudiant-es de l'UPEC.

# Festival d'Histoire Populaire

## 2e édition du festival sur le thème de "La fête"

Fêtes populaires ou mondaines ; publiques ou privées ; fêtes révolutionnaires, fêtes d'indépendance ; fêtes religieuses, votives, rituelles ; fêtes de voisinage, corporatives, municipales ou nationales ; fêtes commémoratives ; fêtes de fin de conflits ou de fin d'études ; fêtes d'anniversaire : quels liens unissent ces célébrations qui se différencient par leurs fonctions et leurs usages, par les acteurs conviés et les objets mobilisés pour assurer le déroulement des festivités ? Quoi de commun entre les Bacchanales antiques, un banquet médiéval, un Grand Divertissement à Versailles sous Louis XIV, un défilé carnavalesque, une guinguette dans les années 1930 ou une rave party ? À l'évidence, ces manifestations revêtent des significations politiques, sociales, culturelles ou religieuses contrastées. Elles donnent à la fois l'occasion de construire des langages communs du divertissement, d'inventer des modalités sensibles de l'action politique ou, à l'inverse, peuvent répondre à des programmes verticaux qui reconduisent des logiques de domination. Improvisées ou inscrites dans le temps calendaire, elles confortent l'ordre socio-politique ou aspirent à contester les hiérarchies et valeurs traditionnelles.

Face à cette pluralité de formes et de sens, anthropologues et historiens ont d'abord avancé des interprétations généralisantes : la fête, parfois interprétée dans une perspective nostalgique et folklorique, a été conçue comme un instrument de cohésion communautaire, un marqueur identitaire ou le levier d'une inversion momentanée des hiérarchies et des valeurs. Il n'est plus question de réduire le phénomène festif à un moment d'excès ou à une rupture de l'ordre social. Les spécialistes privilégient aujourd'hui des approches situées dans le temps et dans l'espace en envisageant la fête dans sa dimension relationnelle et à travers les interactions entre des acteurs et des objets qui conditionnent gestes, paroles et rites

Après une première édition consacrée aux paroles, le Festival d'Histoire Populaire se saisit de cet objet transversal en l'insérant dans une chronologie longue, de la préhistoire à la grande « fête populaire » lors de la cérémonie des JO. Les expérimentations et médiations mises en œuvre durant le Festival seront l'occasion d'explorer de multiples voies d'accès au phénomène festif : usages politiques et réappropriations de traditions ; territoires sociaux de la fête ; modes d'investissements dans l'espace public ; fabrique sensible du religieux et capacité rituelle à faire communiquer l'au-delà et l'ici-bas, le visible et l'invisible ; matérialité, dimensions gestuelle, chantée et dansée ; relations que la fête entretient avec les arts visuels et la musique ; histoire des émotions et des manifestations joyeuses.

Exploitant une étymologie qui lie le terme de festival à celui de fête depuis le Moyen Âge, le Festival d'Histoire Populaire nous invite à faire de l'histoire une grande fête où sont conviés toutes celles et ceux qui participent à la construction et la médiation des savoirs historiques !

L'équipe FHP



**Ficpol**

# **Festival de la fiction politique**

La politique nourrit l'imaginaire des réalisateurs et des scénaristes depuis plusieurs décennies. De « L'affaire Dreyfus » réalisé par Georges Méliès en 1899 jusqu'à la série télévisée *Parlement*, les fictions politiques ont émaillé l'histoire du cinéma et de la télévision. Donnant un regard souvent cynique sur la politique, elles contribuent à construire l'image que le public s'en fait, mais reflètent aussi notre opinion sur celle-ci. Elles participent d'une éducation populaire au fonctionnement des institutions, souvent bien plus efficace que toutes les émissions politiques, les soirées-débat. Les films et séries politiques donnent aussi à voir les mutations qui se font jour, à l'image des femmes exerçant le pouvoir - *Borgen, 2010-2022* -, parfois en grossissant les phénomènes, à l'image des fictions mettant en lumière le rôle des conseillers en communication - *Les hommes de l'ombre, 2011-2012*.

Si certaines tombent dans le populisme facile, d'autres donnent à voir une vie politique et un exercice du pouvoir dans toute sa complexité, comme le film *L'exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller qui narre le quotidien du ministre des Transports.

Le cinéma français a offert de beaux films sur la politique, parmi lesquels on peut citer *Le président* d'Henri Verneuil, devenu un classique, et plus récemment *Quai d'Orsay* de Bertrand Tavernier, ainsi que *Les promesses* d'Amanda Sthers.

Le cinéma américain, plus enclin au spectaculaire, a notamment offert des fictions passionnantes comme les séries *The West Wing* ou *House of cards*. Les Britanniques se sont aussi illustrés dans ce genre avec *The Queen* ou encore *The thick of it*.

Ce festival proposera de nouvelles créations qui seront ainsi mises en lumière, tout en offrant aussi la diffusion de films plus anciens.

# Gynette

## Création d'une application pour accompagner les femmes dans le début de leur parcours gynécologique

Projet présenté et co-porté par: étudiantes de l'IAE Paris-Est, le SSU de l'UPEC (Service de Santé Universitaire)

Étudiantes en master à l'UPEC, nous avons dû réfléchir à des sujets d'innovation ainsi lors de notre cursus. Autour de nous, le sujet de la gynécologie et, plus largement, de la santé féminine est beaucoup revenu. En effet, les études prouvent que ce thème est encore très tabou pour les jeunes femmes que ce soit dans leur entourage (amical, familial...) ou lors des premiers rendez-vous gynécologiques avec les professionnels. Il est primordial que les femmes soient actrices de leur santé dès les premiers questionnements pour une meilleure prise en charge globale de la santé féminine.

Pour répondre à cette problématique, nous avons créé l'association Gynette, avec comme principal levier d'action, la mise en place d'une application du même nom.

Gynette est une application ayant pour objectif d'accompagner les femmes dans les premiers rendez-vous gynécologiques et de les rassurer à ce sujet en ouvrant la parole sur les sujets tabous. Avec la mise en place de notre application, les femmes pourront s'informer sur les examens réalisés, le matériel utilisé, les questions récurrentes que nous n'osons pas poser et les limites qu'un gynécologue ne doit pas dépasser. Cette application est conçue spécifiquement pour les jeunes souvent en manque d'informations qui ne peuvent pas toujours se tourner vers leurs proches. Notre projet propose une information préventive et un accompagnement dans le suivi gynécologique.

L'application mobile sera gratuite, ludique et certifiée par des professionnels. Le projet étant une application son impact sera très large, pourra être facilement accessible et concernera toute personne allant chez le gynécologue. Elle se divise en trois parties :

- "Mon profil" : l'utilisatrice rentre des informations personnelles la concernant (date du rdv, antécédents familiaux, moyens de contraceptions, utilisations, rappel...)
- "Explorer" : l'utilisatrice pourra y retrouver tous les articles et vidéos utiles pour l'aider dans son parcours gynécologique (contraception, sexualité, puberté, mes droits...)
- "Question du jour" : tous les jours l'utilisatrice recevra une notification avec une question par jour lui permettant de débloquent des nouveaux et d'acquérir des connaissances pour être actrice de sa santé.

L'application est, pour le moment, en cours de déploiement. Des tests avec des utilisatrices ont été effectués pour que l'application soit fluide et corresponde aux besoins réels de notre public cible : les jeunes femmes. Nous continuerons à l'améliorer en fonction des différents retours et de l'alimenter avec du contenu nouveau : podcast, discussion, interview, témoignages...

Par la suite, nous souhaitons que Gynette se mette en place en pratique, notamment via des rencontres ou des interventions dans des établissements scolaires.

# INNOV'ACT

## Projet de Transformation du Pôle Transfert & Innovation (UTI) de l'UPEC

**Projet présenté et co-porté par:** direction de la recherche et de la valorisation, pôle entrepreneuriat – direction des études et de la vie étudiante

Ce projet vise à renforcer et structurer les actions du pôle Transfert & Innovation (UTI) de la Direction de la Recherche et de la Valorisation (DRV) de l'UPEC afin d'optimiser l'accompagnement des projets d'innovation et de valorisation de la recherche.

L'objectif est d'améliorer l'efficacité du soutien aux chercheurs porteurs de projets en mettant en place un parcours structuré et personnalisé, basé sur les Innovation Maturity Levels (IML). Ce cadre permettra un suivi adapté, de l'idée initiale (IML 1) jusqu'à la valorisation commerciale (IML 9).

Aligné avec les priorités du Pôle universitaire d'innovation (PUI) SEville, notamment sur les thématiques Santé, Ville et Environnement, ce projet repose sur cinq axes stratégiques :

1. Mobilisation de la communauté universitaire : Sensibiliser et impliquer les chercheurs et étudiants à travers des parcours dédiés et des ressources adaptées.
2. Ancrage territorial et partenariats : Renforcer les collaborations avec les acteurs locaux pour transformer la recherche en solutions concrètes pour la société.
3. Accompagnement par niveaux de maturité : Structurer un parcours d'innovation (« Innovation Journey ») avec un réseau d'experts et de mentors pour chaque étape du développement.
4. Développement de la culture d'innovation : Encourager l'expérimentation et l'amélioration continue des projets pour maximiser leur impact.
5. Optimisation des processus qualité : Formaliser et améliorer les procédures internes du pôle pour une gestion plus efficace.

Un travail d'analyse et de modélisation des dynamiques d'innovation sera mené pour accompagner cette transformation. Il contribuera à mieux comprendre les interactions entre l'université et son écosystème, tout en fournissant des recommandations pour optimiser l'accompagnement des projets.

À travers cette initiative, l'UPEC ambitionne de renforcer son rôle d'acteur clé de l'innovation, en mobilisant pleinement sa communauté et son environnement territorial pour favoriser l'émergence de solutions à fort impact sociétal.

# Patvie

## Passage d'Âges et Transition dans les Parcours de Vie entre Vulnérabilité et Emancipation

**Projet présenté et co-porté par:** Lirtes, IMRB (Equipe CEpiA et Eq Neuropsychiatrie), Chaire Handicap, CMQ « Santé, autonomie, bien- vieillir », DU protection de l'enfance, DU genre, DU handicap, DU Réfèrent de parcours et coordinateur de dispositif(s) sante-social, Diplôme d'Etat d'ingénierie sociale, EUR Live, UFR de santé, Université de Lorraine, de Franche-Comté, de Bourgogne, de Lyon 2, ENS Lyon, d'Aix-Marseille, de Bordeaux, RT 22

Ce projet *co-construit* avec une pluralité d'acteurs a pour ambition de **créer un pôle de recherche-action** sur les passages d'âges, les transitions, et les crises qui affectent les **parcours de vie** et les effets des **politiques publiques** sur l'encadrement de ces derniers.

Le premier objectif de ce projet co-construit par le Lirtes, l'IMRB (Equipe CEpiA et Eq Neuropsychiatrie) et de nombreux laboratoires et acteurs au sein de l'UPEC et en dehors est de faire dialoguer les sciences humaines et les sciences bio-médicales sur les questions de parcours de vie et de santé afin de comprendre la circulation des savoirs, de mettre en dialogue des concepts communs mobilisés et d'éclairer la décision publique.

En appui et en complément des thématiques identifiées par le PPR "Autonomie: vieillissement et situation de handicap" et le PEPR exploratoire Propsy (pathologies psychiatriques) dont l'UPEC est partenaire, les situations de vulnérabilité qui affectent les parcours de vie et de santé, liées aux handicaps, au processus de vieillissement, aux pathologies psychiatriques seront étudiées et élargies aux questions de violences intra-familiales, de migration, d'inscription dans un territoire relégué, de confrontation à des crises pandémiques ou environnementales, avec l'émergence de nouveaux récits de vie associés à des parcours de vie chahutés.

Une focale sera mise sur les inégalités qui structurent les parcours de vie et de santé pouvant être lié à l'âge, la classe sociales, le genre, et les effets de racialisation. Il s'agira de comprendre les vulnérabilités produites par certains seuils d'âge, de façon différentielle selon le genre, comme dans le cas de la suicidalité au grand-âge. Comment ces situations de vulnérabilité s'enchevêtrent-elles, affectent-elles les vies interreliées et bouleversent-elles l'ordre des âges ? En s'appuyant sur les réflexions engagées sur la sous-représentation des groupes minoritaires dans les études cliniques et sur des approches d'épidémiologie clinique et populationnelle à partir de cohortes de patients mises en place par l'INSERM et notamment par l'Institut Mondor de Recherche Biomédicale (IMRB, Inserm U955 - UPEC) et/ou populationnelles et/ou médico-administratives (SNDS/Entrepôts de données de Santé), un volet qualitatif sera apporté à ces cohortes, afin de mieux comprendre les enjeux de santé physique et mentale associés aux transitions d'âge, d'analyser la médicalisation des âges et des parcours de vie et les effets de l'organisation des services de soin sur les parcours de vie et la temporalité des soins.

**L'aspect transformant du projet ne repose pas simplement sur un dialogue interdisciplinaire mais également sur la création d'un pôle d'expertise sur sécurisation des parcours de vie**, destiné aux acteurs publics, para-publics et aux entreprises avec une visée d'accompagnement des ministères, des collectivités territoriales, des associations, des entreprises avec un volet aussi **formation initiale et continue**. En lien avec le label **Sciences Avec et Pour la Société**, une part importante des recherches seront menées de manière **participative** avec les acteurs de la société civile

# PRANASAN

## Atelier de Pratiques Narratives en Santé

Le projet PRANASAN a pour ambition d'améliorer les capacités d'écoute mutuelle entre les personnes en situation de grande précarité et d'exclusion et leurs accompagnants au sein du Samu Social de Paris.

Il vise à créer et développer des outils permettant de lutter contre la stigmatisation chez les professionnels et d'élaborer des objectifs éducatifs à partir des récits des patients, centrés sur leur expérience à la première personne. Ces récits contribuent au renforcement des compétences psychosociales des participants grâce à l'encouragement à la pensée créative et à la réflexion critique. En agissant sur les compétences psychosociales des accompagnants et en œuvrant à la déstigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiatriques, le projet cherche à promouvoir la santé mentale et à améliorer la littératie en santé des personnes accueillies.

À cette fin, il s'appuiera sur des outils propres à la médecine narrative, tels que développés par Rita Charon. L'équipe du projet mettra en place des ateliers d'écriture créative et de nouvelles pratiques narratives, intégrées à des approches de prise en charge visant à créer un environnement favorable à la santé. Une attention particulière sera portée à la prévention et à l'éducation à la santé, en tenant compte des besoins spécifiques des personnes accueillies dans les structures du Samu Social de Paris. Les pratiques narratives, qui s'inscrivent depuis plusieurs décennies dans des parcours de soins innovants, visent ici à encourager des environnements propices à la résilience individuelle et collective. En mobilisant des ateliers d'écriture, des groupes de parole, l'art-thérapie et la thérapie communautaire intégrative, ce projet soutiendra l'estime de soi, l'empowerment et, à terme, l'autonomisation des participants.

L'accompagnement dans la mise en récit de soi s'avère essentiel pour des personnes souvent privées de la possibilité de raconter leur expérience de vie ou dont les récits ne sont pas suffisamment valorisés par leurs interlocuteurs. Le projet valorisera également l'expertise profane des patients, comme définie par Thomasina Borkman, en leur permettant de mettre en récit leur vécu et de donner un sens à leur expérience. Ce processus contribue à mobiliser un savoir expérientiel pertinent pour résoudre des problèmes personnels ou collectifs. En parallèle, le concept de "capabilité" tel qu'exploré par Amartya Sen, combiné à une réflexion sur le corps vécu selon Merleau-Ponty, apportera un éclairage sur la manière dont les individus ayant des trajectoires atypiques incorporent et transcendent des expériences de subalternisation. Pour atteindre ces objectifs, l'intégration des populations concernées dans la construction des programmes de prévention sera essentielle. Cette démarche participative favorisera la restauration d'une relation à soi-même propice à l'élaboration de normes individuelles et offrira un modèle novateur pour l'éducation à la santé.

Ce travail d'accompagnement – ou de "facilitation" – dans l'expression et l'écoute des récits contribuera à renforcer l'alliance thérapeutique entre soignants et soignés, tout en favorisant un partenariat patient véritablement inclusif. Le projet s'engage à combattre l'injustice épistémique et les discriminations en santé en promouvant une pratique médico-sociale centrée sur les expériences individuelles et collectives des patients. Il vise à instaurer une approche plus équitable, axée sur l'écoute, la compréhension et la valorisation des récits de vie.